

[Texte]

will go out to External Affairs posts abroad, and if opportunities occur, maybe they help us to plug into these opportunities. So we are doing something, yes, but I would say that I am not aware of any structured sort of approach to do it.

• 1220

Mr. McCurdy: Should there not be?

Mr. Reeve: We think so, and we have talked about it in-house. We feel there is an opportunity for Canada and we are trying to develop that.

Mr. McCurdy: Could we have an elaboration on that, in some sort of written form?

The Chairman: Perhaps Mr. Reeve could give us more detailed information—

Mr. Reeve: Certainly.

The Chairman: —on where that all is heading and some of the initiatives that may be either contemplated or taking place in that area.

Mr. Darling: What is the current status of research on this low nitrous oxide burner development at Gagetown?

Mr. Reeve: I will call on my colleague, George Lee, to answer that one.

Mr. George K. Lee (Senior Scientist, Canada Centre for Mineral and Energy Technology, Department of Energy, Mines and Resources): The burners are considered to be fully demonstrated and they are now being used as part of the normal operation.

Mr. Darling: Is this the technology the Alberta utility was talking about?

Mr. Lee: It is a different concept of burner that is being used in Alberta. The objective is the same. There could be more benefits to using the TransAlta type of burner, because the initial indications are that they will be more economic to build and to retrofit. One must keep in mind that to make a significant impact on acid rain, you are looking at about 95% of the operations. There is only about 5% new capacity coming on line, where you would design the system that way. So one of the big markets for something like the TransAlta burner is this big retrofit capability.

Mr. Darling: Then the budget in your department, sir, has increased. As you know, the government is wielding a big club to try to cut down the deficit. Of course, I think members of this committee are not going to be too happy if research and development, which is so necessary with respect to pollution, is going to suffer because of it. What are your thoughts on that?

Mr. Reeve: I am very happy to hear you say that, of course, but our budget has not increased in the last little while. In fact, it is slightly lower. We have switched priorities from other areas in order to respond to the

[Traduction]

Les mêmes renseignements seront alors diffusés dans les missions du ministère des Affaires extérieures à l'étranger et s'il y a des débouchés, en retour, les Affaires extérieures nous aideront à les exploiter. Vous voyez qu'on fait quelque chose mais que je sache, on ne fait rien de véritablement organisé.

M. McCurdy: N'a-t-on pas tort de ne rien faire?

M. Reeve: Sans doute et c'est pourquoi nous en avons parlé entre nous. Nous pensons qu'il y a là un débouché pour le Canada et nous essayons de l'exploiter.

M. McCurdy: Pourriez-vous nous en dire davantage là-dessus, par écrit, si possible?

Le président: M. Reeve pourra sans doute vous donner d'autres renseignements. . .

M. Reeve: Volontiers.

Le président: . . . sur le but visé et sur les mesures éventuelles qu'on envisage ou qu'on a prises à cet égard.

M. Darling: Où en est la recherche concernant la mise au point de ce brûleur à faibles émissions d'oxyde d'azote, à Gagetown?

M. Reeve: Je vais demander à George Lee de vous répondre.

M. George K. Lee (scientifique principal, CANMET, ministère de l'Énergie, des mines et des ressources): Les brûleurs ont fait toutes leurs preuves et on les exploite actuellement couramment.

M. Darling: S'agit-il de la technologie dont nous ont parlé les représentants de l'Alberta tout à l'heure?

M. Lee: En Alberta, on utilise une autre forme de brûleur. L'objectif est le même. On pourrait peut-être tirer plus d'avantages en utilisant un brûleur comme celui de TransAlta, parce que l'on sait d'ores et déjà qu'il est plus rentable pour la construction et l'adaptation. Pour juguler les pluies acides, il est nécessaire de s'attacher à 95 p. 100 des exploitations. La nouvelle production ne représente que 50 p. 100 et j'entends par là les systèmes que l'on conçoit sous cette forme. Ainsi, un brûleur comme celui de TransAlta est très prometteur quand il s'agira de transformer les anciennes exploitations.

M. Darling: Monsieur, vous nous dites que le budget de votre ministère a augmenté. Vous le savez, le gouvernement déploie beaucoup d'efforts pour réduire le déficit. Bien entendu, les membres du Comité ne verront pas d'un bon oeil des mesures visant à rogner la recherche et le développement qui sont si nécessaires si l'on veut enrayer la pollution. Quelle est votre opinion à cet égard?

M. Reeve: Je suis ravi de vous l'entendre dire car notre budget n'a pas augmenté ces derniers temps. En fait, nous en avons un peu reperdu. Nous avons rééchélonné les priorités dans d'autres secteurs afin de répondre à de